

**Boudreau, Claude (1994) *La cartographie au Québec, 1760-1840*.
Sainte-Foy, PUL, 270 p. (ISBN 2-7637-7350-8)**

François Plamondon

Volume 39, numéro 106, 1995

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/022481ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/022481ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

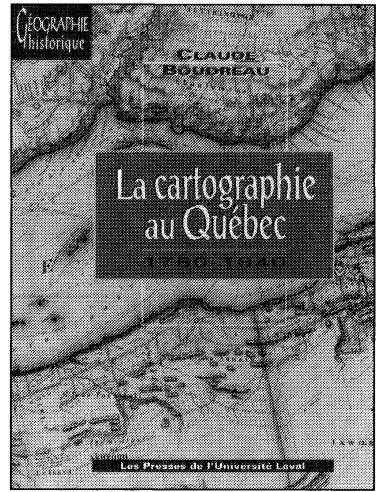
1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Plamondon, F. (1995). Compte rendu de [Boudreau, Claude (1994) *La cartographie au Québec, 1760-1840*. Sainte-Foy, PUL, 270 p. (ISBN 2-7637-7350-8)]. *Cahiers de géographie du Québec*, 39(106), 105–106.
<https://doi.org/10.7202/022481ar>

BOUDREAU, Claude (1994) *La cartographie au Québec, 1760-1840*. Sainte-Foy, PUL, 270 p. (ISBN 2-7637-7350-8)



En plus d'être fréquemment de véritables œuvres d'art, les cartes anciennes constituent des documents très riches d'informations sur les sociétés humaines du passé. Toutefois, comme toutes sources, celles-ci ont leurs limites, qui en restreignent l'utilité et l'utilisation. Dans leur exploitation, il faudra donc tenir compte, entre autres, du contexte de réalisation de ces cartes, de ceux qui les ont commanditées, et des raisons de leur production. D'où l'intérêt d'un livre comme *La cartographie au Québec, 1760-1840* de Claude Boudreau, qui aborde la production des cartes anciennes sous l'angle de leur rapport au pouvoir. L'idée directrice de l'auteur est que la carte ancienne représente un outil du pouvoir officiel, une représentation «voulue» et «planifiée» d'un territoire et d'une époque donnés. Par ce moyen, l'État exerce un contrôle important sur la production cartographique, tout comme les professionnels et les commanditaires du secteur privé.

Claude Boudreau traite l'histoire de la cartographie du territoire québécois en analysant à la fois les auteurs des cartes, les modalités de leur production et les raisons de cette production. Ce qui l'intéresse plus particulièrement, ce sont le contexte de réalisation des documents, l'image qui en ressort et le potentiel d'information qu'ils contiennent, trois éléments essentiels pour l'analyse critique des œuvres cartographiques anciennes. Son analyse porte principalement sur des cartes de synthèse, dont celles de Murray (1760-1762), de Holland et Collins (1790), de Gale et Duberger (1794-1795), de Vondenvelden et Charland (1803) et, bien entendu, celles de Joseph Bouchette réalisées dans le premier tiers du XIX^e siècle (1815 et 1831). Boudreau explore ces cartes sous différents angles et à différentes échelles, afin d'en faire ressortir le message cartographique et, de là, en dégager le discours qui les sous-tend.

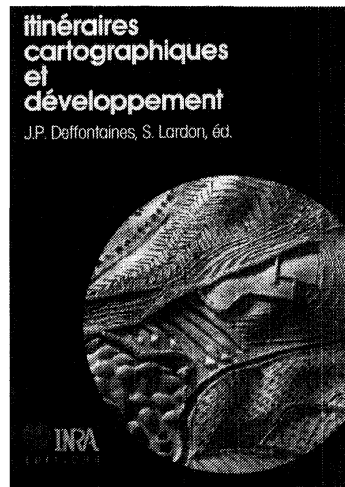
Pour bien démontrer sa thèse, l'auteur divise son ouvrage en neuf chapitres. Il y traite successivement de l'histoire de la cartographie, de la cartographie militaire et de la cartographie civile, donc de l'arpentage et du Bureau de l'arpenteur général, du Bureau des terres de la Couronne, du Grand Voyer et de l'Inspecteur des villes. Il aborde ensuite la production de l'image cartographique

du territoire québécois, la carte de Joseph Bouchette de 1831 et ses sources, les cartes de synthèse et finalement le message cartographique.

Attention, ce livre n'est pas un inventaire de la production cartographique de 1760 à 1840. C'est plutôt un excellent ouvrage méthodologique qui offre des moyens nouveaux d'analyser et de comprendre les cartes anciennes. De lecture aisée, l'ouvrage est abondamment illustré, ce qui en accroît les vertus didactiques et ce qui en fait un document de référence utile pour tous ceux et celles qui utilisent ou qui songent à exploiter les cartes anciennes comme outils de recherche.

François Plamondon
Laboratoire de géographie historique
Centre interuniversitaire d'études québécoises
Département de géographie
Université Laval

DEFFONTAINES, J.-P., LARDON, S. *et al.* (1994) *Itinéraires cartographiques et développements*. Paris, INRA (Coll. «Espaces ruraux»), 136 p. (ISBN 2-7380-0533-0)



Un petit ouvrage à mettre entre toutes les mains des géographes œuvrant en milieu rural et plus particulièrement entre celles des étudiants. Le texte est concis, clair et éminemment didactique et il est très bien illustré de très nombreuses cartes et figures.

Les itinéraires cartographiques proposés sont présentés en trois parties : la première traite de questions conceptuelles, la seconde de problèmes méthodologiques et la troisième présente la démarche décrite à travers une expérimentation conduite dans une petite région agricole (le plateau de Langres dans la France du Centre-Est).

Cet ouvrage est très didactique pour deux raisons : d'abord, parce qu'il origine d'activités d'enseignement (séminaires de l'Institut National de la